

LINDENIA  
ICONOGRAPHIE  
DES ORCHIDÉES

---

DÉDIÉE A LA MÉMOIRE DE J. LINDEN

---

FONDÉE, DIRIGÉE ET PUBLIÉE  
PAR  
LUCIEN LINDEN

---

16<sup>me</sup> VOLUME  
6<sup>me</sup> DE LA SECONDE SÉRIE

---

1900

GAND  
IMPRIMERIE EUG. VANDER HAEGHEN, RUE DES CHAMPS.



PL. DCCLI

## CYPRIPEDIUM × BRUXELLENSE L. LIND.

## CYPRIPEDIUM DE BRUXELLES

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, I, p. 19.*Cypripedium* × *bruxellense*. Hybridum novum inter *C. Rothschildianum* et *C. venustum* artificiosa fecundatione creatum.*Cypripedium* × *bruxellense* L. LIND., infra.

**L'**hybride nouveau dont nous publions le portrait a été obtenu dans les serres du Parc Léopold et a fleuri pour la première fois dans le courant du mois d'août 1901. Il a pour parents le *C. Rothschildianum* et le *C. venustum*, et, comme on peut le voir, il a pris les grandes qualités du premier, tout en restant bien distinct.

Le *Cypripedium Rothschildianum* est peut-être le plus magnifique de tous les *Cypripedium*. Il a une allure superbe et majestueuse, une belle ampleur, une parfaite correction de lignes; il a en outre l'avantage de produire trois ou quatre fleurs sur une même hampe dressée, et chacune de ces fleurs dure longtemps. C'est donc une espèce de tout premier ordre pour l'hybridation, et les semeurs n'ont pas manqué d'en tirer parti.

Parmi les principaux hybrides déjà issus du *C. Rothschildianum*, on peut citer des merveilles, comme le *C. × Massaianum*, le *C. × excelsius*, le *C. × Andronicus* (avec le *superbiens*), le *C. × Lady Isabel* (avec le *Stonei*), le *C. × l'Ansoni*, avec le *C. × Morganiae*, le *C. × Wiertzianum* et le *C. × Mahlerae*, avec le *C. Lawrenceanum*.

Ces deux derniers hybrides sont fort différents l'un de l'autre. Le *C. × Wiertzianum*, dont la *Lindenia* (2<sup>e</sup> série, vol. IV) a publié le portrait, trahit beaucoup l'influence du *C. Lawrenceanum*, par son coloris très rouge notamment; le *C. × Mahlerae*, lui, est plus « terre de Sienne. »

Le *Cypripedium* × *bruxellense* a une certaine analogie avec ce dernier, mais il porte bien plus encore le cachet du *C. Rothschildianum*, et l'on peut dire qu'il est d'une beauté tout à fait supérieure. Son pavillon très ample, à peu près orbiculaire, est traversé par des stries longitudinales plus larges et plus noires; les pétales, d'une longueur remarquable, sont plus larges, plus renflés à leur partie médiane, maculés de taches plus volumineuses, et lavés davantage de rouge vineux vers le sommet, caractère qui rappelle le *C. venustum*. Enfin le staminode a un caractère tout à fait distinct et qui constitue à cette fleur un attrait exceptionnel. Cet organe, d'une forme parti-

culière, est presque entièrement couvert de poils bruns sur fond jaune, comme dans le *C. Rothschildianum*.

Quant au sabot, il est large, non renflé vers le milieu, mais à peu près cylindrique, brun terne bordé de jaune verdâtre, et presque sans mélange de rouge.

Le feuillage assez étroit rappelle plutôt celui du *C. Rothschildianum*, mais il est parsemé de stries longitudinales vert foncé. Il porte à la base quelques stries brun rouge très fines.

On voit, en somme, que le mélange du *C. venustum* n'a pas nui à la beauté de cet hybride. Le *C. venustum*, d'ailleurs, quoique ses fleurs ne soient ni grandes ni très jolies, a produit des descendants très intéressants et parfois vraiment remarquables.

